



Respirer : une vocation



Il est long, le chemin qui te
reste.

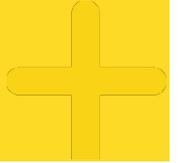


Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 19, 7

frère Rémi-Michel Marin-
Lamellet

Couvent de Fribourg - Suisse

 Lire le Mp3



Pendant que vous lisez ces lignes, vous respirez. Pendant que je les écris, je respire aussi. Nous respirons sans même y penser. Pourtant, il y a des moments où nous en prenons conscience : lorsque nous cherchons à reprendre notre souffle après une course ou quelques escaliers abrupts. Il en va de même dans la vie spirituelle. Nous vivons du souffle de Dieu sans toujours le savoir, jusqu'à ce qu'il nous manque.

Le prophète Élie en fait l'expérience. La reine Jézabel vient de le menacer de le tuer. Il s'enfuit dans le désert et il demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vauds pas mieux que mes pères. » Oui, il y a des situations dans nos vies où nous ne voyons pas d'autre issue que la mort. Nous préférons rendre définitivement le souffle plutôt que de continuer à le chercher sans jamais y arriver.

Élie s'endort. Quelle est la réponse du Seigneur ? « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Et fortifié par cette nourriture, Élie marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb. Le Seigneur n'efface donc pas ses épreuves. Il ne télétransporte pas Élie jusqu'à son point d'arrivée. Il l'aide à se relever, il lui donne un souffle nouveau pour continuer le chemin. Il recrée ses forces.

Une religieuse m'a dit un jour : notre vocation, c'est de respirer. J'entends là quelque chose de la vocation d'Élie. Dans la course de nos vies, il faut savoir s'arrêter, prier le Seigneur, et continuer le chemin. Dans ce monde qui perd son souffle, il faut prendre le temps de respirer. Chaque jour, le chrétien, par la prière, doit réapprendre à ne pas perdre ce souffle de vie, physique et spirituel. Et à présent, respirons à nouveau.

Illustration : Élie dans le désert, musée d'art de Laroslavl.